

A propos d'un Musée à Bellerive

Pour qui, pourquoi, ou... que faire?

Pour qui? pour toutes les Vaudoises et tous les Vaudois, les Suisses en général, les touristes étrangers qui le visiteront et surtout pour les générations à venir.

Pourquoi? - parce qu'à Rumine, notre musée mal loti, mal aimé, peu visité, est trop petit (2% seulement de nos collections sont montrées); - parce qu'en 1991, il fut décidé que le musée des Beaux-Arts devait sortir du Palais, lui seul méritait une nouvelle structure; - parce qu'entre 1991 et 1999, 17 lieux furent étudiés, envisagés, abandonnés; - parce qu'en 2002, le site de Bellerive fut accepté au Grand Conseil; - parce qu'en 2005, 2 jeunes architectes suisses, Berrel et Kräutler gagnèrent le concours international; - parce qu'à Rumine, les 4 musées scientifiques et la BCU, très visités, ont besoin de s'agrandir; - parce que les collections Planque, Pauli, Dubois (pour ne citer qu'elles) sont promises au Nouveau Musée. Ces collectionneurs passionnés et éclairés ont vécu et vivent, travaillent, dans notre canton et ils souhaitent que leur collection y demeurent: cadeau inestimable et preuve de civisme; - parce qu'enfin ce projet, soutenu par-tout le corpus politique est un investissement financé par le public et le privé et qu'aucun plan B n'est prévu, aucun contre-projet valable n'est proposé.

Où? A Bellerive, au bord du lac, car un projet d'envergure mérite un site exceptionnel. Sur un terrain délaissé, un vaisseau imposant, aux lignes pures et aux façades miroitantes s'avancera vers les eaux, offrant de nouvelles ouvertures sur le lac et, depuis sa terrasse belvédère, des perspectives inattendues. Toute l'attractivité de ce quartier et des rives sera renforcée (projet de passerelle ou de bac depuis la jetée CGN vers Ouchy, par exemple).

Que faire? Voter non, le 30 novembre, à la demande du 2e crédit d'étude de 390'000 francs, c'est enterrer le projet pour 10, 20 ans, une génération!

Votre oui, c'est permettre que ce projet, maintes fois remis sur le métier, amélioré, peaufiné, voie enfin le jour, que des années de travail, de recherches, de dépenses, ne soient pas anéanties, que ce bel élan ne soit pas brisé.

Christine Petitpierre
Pully

De l'art ou du cochon?

De curieuses omissions semblent masquer la véritable réalité de ce futur Musée. Ainsi comment expliquer les surprenantes absences - de gabarits - de côtes et de vues depuis le large dans la luxueuse plaquette vantant le projet - d'images du site et du projet architectural sur l'affiche «un patrimoine à partager» placardée dans tout le Canton - de la moindre donnée sur son coût (68 millions?) ni sur l'affectation des locaux de l'actuel Musée de Rumine et sur les frais de son inévitable réfection... ?

Bref, toutes ces omissions incitent à penser que les partisans de ce projet «sensible» détournent l'attention du peuple vaudois de son contenant, l'implantation et l'aspect du bâtiment prévu, comme du prix à payer, au profit de son future contenu, les toiles exposées! Le patrimoine à sauver prioritairement reste, pour moi, le lac et ses belles rives ouvertes. Notre peintre Bocio, en s'en inspirant comme principal sujet de ses chefs d'œuvre, l'avait fort bien compris, lui!

Franck Paillard
Lausanne